

## Aventure

# Une famille a réalisé un tour du monde de quatre ans dans 10 m<sup>2</sup>

**Les Sixenroute ont bouclé leur périple à bord de Casita, leur camping-car**

**Karim Di Matteo**

Dès leur rencontre, Thierry et Véronique partagent deux rêves: «Avoir quatre enfants et voyager autour du monde, explique le Vaudois de 41 ans. La seule question, c'était dans quel ordre.» Aujourd'hui, Max (16 ans), Loane (14 ans), Sam (12 ans) et Zoé (11 ans) leur sont infiniment reconnaissants de les avoir attendus. La famille Sixenroute, c'est ainsi qu'elle se surnomme, a vécu une aventure hors norme: quatre ans sur les routes du monde dans les 10 m<sup>2</sup> de leur camping-car de charme baptisé *Casita*.

Tous ont des souvenirs et des rencontres plein la tête: les paysages «à pleurer» d'Ethiopie, les merveilles de l'Inde, l'invitation sous le toit d'une famille turque durant une semaine, un mariage dans un village kényan. Le périple complet tient dans un livre qui vient de paraître\*.

## Le déclin au Maroc

Tout commence par la construction d'une villa à Grandvaux, en 1998. L'idée est clairement de la revendre pour financer le futur périple. «Ce n'était pas le projet d'une vie de s'y établir.» Il n'empêche, avec le temps, le projet s'enlise dans la routine du quotidien. «A chaque grossesse, je me disais qu'on ne le ferait jamais», admet Véronique.

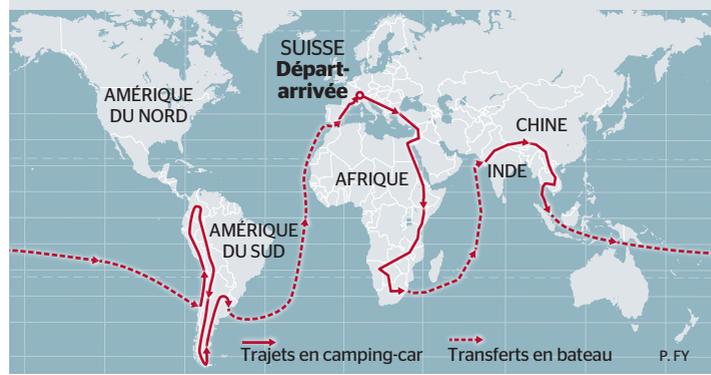
Le déclin survient durant l'été 2005. «Nous avons voyagé les six en bus pendant six semaines au Maroc. Au retour, cela ne nous paraissait plus possible de vivre dans la maison. Tout semblait superflu! Nous nous sommes installés dans une yourte dans le jardin pendant plusieurs semaines. Nos voisins nous regardaient avec des yeux comme des soucoupes!»

La machine est lancée. Au terme d'une année de réflexion, Thierry et Véronique soumettent leur projet aux enfants: «Nous avons un système de famille très démocratique, explique la maman. C'était l'unanimité ou rien.»



Les Sixenroute vivent en famille dans leur camping-car et viennent de publier le livre de leurs aventures. PATRICK MARTIN

## Quatre ans autour du monde à bord de Casita



La décision ne fait pas un pli au sein de la fratrie. Avec la vente de leur villa, l'achat de *Casita* constitue l'élément-clé des préparatifs. La famille vise une maison roulante dotée d'un gros capital sympathie. «Nous l'avons dégotée dans un hangar de Monthey, raconte Thierry. On l'a échangée contre notre 2 CV!» - «C'est le seul bien matériel auquel je

tienne encore, admet Véronique. On ne s'en séparera jamais.»

A l'intérieur, le mobilier en bois et les couleurs confèrent une chaleur incroyable au lieu. Niveau déco, l'Inde le dispute à l'Afrique et à l'Amérique du Sud. La Suisse tient, elle, dans le côté très rangé. «Un voyage à six dans un si petit espace demande une organisation précise pour les corvées et le com-

# 25000

En francs, c'est le budget mensuel moyen de la famille. Soit 30 000 fr. par an et 105 000 fr. sur les quatre ans. Millionnaires, les Sixenroute? Loin s'en faut. Leurs fonds proviennent de la plus-value réalisée sur la vente de leur maison. La société de Thierry (réinsertion professionnelle et personnelle), gérée par un associé en leur absence, leur rapportait 1500 fr. par mois.

portement», confirment les parents. Et Max d'ajouter: «On a eu moins de problèmes dans le bus que lorsqu'on vivait à la maison.»

## Le voyage continue

Plus d'une année après leur retour en Suisse, les Sixenroute continuent de vivre dans *Casita*. A chaque jour son port d'attache: «Ce matin, Thierry devait aller à

Neuchâtel pour le travail, tout le monde a suivi.» S'installer dans une maison ou un appartement serait de toute façon inutile. «Nous sommes rentrés pour revoir les amis et la famille, et créer un équilibre pour concilier activités professionnelles et voyages.» Afrique de l'Ouest, Mongolie, Europe du Nord, les idées ne manquent pas...

L'une des grandes fiertés de la famille reste d'avoir fait la démonstration d'un modèle nomade basé sur un retour à l'essentiel. «D'ailleurs, avoue Véronique, rien ne nous a fait plus plaisir que d'entendre quelqu'un nous dire qu'il avait entrepris un projet analogue après nous avoir rencontrés.»

\* **Miss Terre et les six doigts de la main**, Ed. Le Vent Blanc, 2013, 33 fr. Dédicaces: Genève, le 26 juin à 14 h, Le Vent des Routes; Lausanne, le 29 juin à 10 h 30, Payot; Vevey, le 29 juin à 14 h, Payot. Commande sur [www.sixenroute.com](http://www.sixenroute.com)